

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Agostini E. de, Le popolazioni della Cirenaica, Bengasi 1922-23.
- Askew, W.C., Europe and Italy's acquisition of Lybia, Durham, 1942.
- Chemali I., Gli abitanti della Tripolitania, Tripoli, 1916.
- Despois J., La colonisation Italienne en Lybie, Paris 1935.
- Eldblom L., Structure foncière, organisation et structure sociale. Une étude comparative sur la vie socio-économique dans les trois oasis libyennes de Ghat, Mourzouk et particulièrement Ghadamès, Lund, 1968.
- Evans-Pritchard E.E., - The Sanusi of Cyrenaica, Oxford 1968.
 - Topographical terms in common use among the Beduin of Cyrenaica, in the Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain in Ireland, vol.LXXVI,II, 177-88.
 - The place of the Sanusija in the History of Islam, British Military Adm.Press, Sidi Rafa, 1943.
 - A note on the Zawaya of the Sanusija order in Cyrenaica, B.M.A., Bengasi, 1945.
 - The Sanusi of Cyrenaica, in Africa, XV, 2, 1945.
 - The distribution of the Sanusi lodges, in Africa, XV, 2, 1945.
 - Hereditary succession Shieks of Sanusija Lodges in Cyrenaica, in Man, 1946.
 - Italy and Senousija Order in Cyrenaica, in Journal School Oriental & African Studies, XI, Pt.4, 1946.
 - The non Sanusija Orders in Cyrenaica, B.M.P. Bengasi, 1944.
 - Italy and the Beduin in Cyrenaica, in African Affairs, London 45, Janvier 1946, p.12-21.
- Hill R.W., A Bibliography of Lybia, Durham College, 1959.
- Leone E. de, La colonizzazione dell'Africa del Nord, Padova, cedam, 1960.
- Majid Khadduri, Modern Lybia, Johns Hopkins Press, Baltinore, 1963.
- Maltese P., La terra promessa, Milano, 1968.
- Miège, J.L., L'impérialisme colonial-italien de 1870 à nos jours, Paris S.E.D.E.D, 1968.
- Peters L.Emerys, - The Sociology of the Beduin of Cyrenaica (thèse déposée à l'Institut d'Anthropologie Sociale de l'Université d'Oxford).
 - The Tied and the Free, An account of a type of patron-client relationship among the Bedouin Pastoralists of Cyrenaica, in Contributions to Mediterranean Sociology Acts...edited by J.G.Peristiany, Paris 1968.
 - Aspects of the family among the Bedouin of Cyrenaica in comparative Family System, Ninkoff ed. 1963.
- Savarese E., La terra della Cirenaica, Bengasi 1928, 2 vol.
- Souriau-Hoebrechts Ch., La presse maghrebine (Lybie, Tunisie, Maroc, Algérie) Paris, 1969.
- Wright J., Lybia, London, 1969.

- 1) Cf. A.J.Cachia, *Libya under the second Ottoman Occupation (1835-1911)*.
Gouvernement Press, Tripoli, 1945.
- 2) Cf. G.Volpi da Misurata, *La Rinascita della Tripolitania*; Milano, 1926,
p.476 et suiv.
- 3) Cf. Ministero della Guerra, *Campagna di Libya*, vol.I, Roma 1922, p.230
et suiv.
- 4) Les chefs des mehalla et les tribus qui en faisaient partie étaient:
- | | |
|--|--|
| Sceik Hagg Saadi Ben Sultan | (Tarhuna) |
| Ali Bey Scialabi | (Sahel) |
| Ali Ben Tantusc | (Ursceffana) |
| Farat Bey | (Zavia) |
| Abdalla Ben Fadel | (Agelat) |
| Ahmed Rasen Bey Coobar | (Garian) |
| Sceik Musbah ras Beledia | (Bir Ghnem) |
| Suleiman El Barouni | ⋮ groupe du Jebel |
| Mohammed Fikeni | ⋮ |
| Sceik Kalifa Baghni | ⋮ groupe de Nalut (il se joint aux autres |
| Abdalla Naama | ⋮ après quelques hésitations) |
| Abdalla Harb | ⋮ |
| Sceik Sof | |
| Abdessalam Es Sunni | (Senussite, il se charge de l'appel aux
arabes du Djebel) |
| Frères Abd El Qader El Bedui et Ahmed El Bedui | (Mizda, les très combattifs Ulad Bu Sef) |
| Mohammed Ben Abdalla | |
| Sceik Muftah Lozarik | ⋮ Orfella (ainsi que le groupe de Nalut, ils |
| Abd En Nebi | ⋮ sont plutôt réticents |
| Saied Ali Esc Scerif | (marabu de la région de Ghat) |
- 5) Cf. G.Rémond, *Aux champs turco-arabes*, Paris, Hachette, 1913, X-I4.
- 6) loc.cit; , p.48 et suiv.
- 7) D'après l'interview de Farhat Bey: "Les Italiens avaient cependant tout
préparé admirablement pour que l'affaire fut enlevée sans coup férir.
Dans Tripoli, ils avaient douze chefs à eux: Hassauna Pacha Caramanli,
Emin Gargani, Mohammed El Bouciri, Abder Raaman El Bouciri, Ahmed Ben
Mountasser Bey, Omar Ben Mountasser, Cherif Guenaba, Mosbah Cherif, Ah-
med Sta Adib Mohamud Gourgi, Youssouf Ben Hadj." cf.G.Rémond, loc.cit.
p.29, et E. De Leone, *La colonizzazione dell'Africa del Nord*, Padova, Cedam,
1960, p.389 et suiv.- Cette "politique des chefs", fondée sur l'exploita-
tion de conflits et de rivalités de familles n'a pas toujours eu du succès;
dans le cas de la Sirtica, elle déterminera l'hostilité en masse de la
population locale, après la substitution de la famille de el hagg Abdallah
Militan avec le philo-italien Omar Pascià El Mountasser. Abdallah Mili-
tan est arrêté et déporté à Ponza après la confiscation de ses biens;

l'occupation de la Sirtica est faite avec une bande gens de Misurata, -environ 200-, commandée par le fils de Omar Pascià Mountasser, un capitaine italien et avec l'appui d'un navire de guerre, contre les quelques Turcs armés de Nury Bey. Cf. E. De Leone, loc.cit.

- 8) Cf. E. De Leone, op.cit., p.387.
- 9) Loc. cit., p.410.
- 10) Cf. J. Pichon, La question de Libye dans le règlement de la paix, Paris, 1945, p. II7.
- II) L'insurrection des nomades est simultanée au Fezan et dans la Djebel: c'est la catastrophe italienne à Sabha, en Novembre 1914, avec toute une garnison anéantie durant le sommeil. Les "guerilleros" sont apparemment 750 fusils des nomades Zintan, Maqarrah, Hasawah, et d'autres avec des Touareg; le groupe était parti de Bi'r Zellaf sous les ordres de Salem Abd en Nabi. Il y aura ensuite l'affrontement de Waddan, - autre catastrophe pour les Italiens-, au début de 1915; les "guerilleros" sont Abd El Gelil bèn Saif en Naser, et son frère Mohammed avec les Awald Suleiman et autres nomades armés. Cf. E. De Leone, op.cit., p.429.
- La représaille italienne commandée par le Général Gianinazzi consiste dans le bombardement des populations sédentaires du Waddan: un exemple parmi d'autres de cette "psychose de l'encerclement" qui amènera à des génocides criminels et des fusillades inconsidérées. Ces actions déclenchent la révolte du Djebel Nefusah; en Novembre 1915, une colonne transportant des munitions de Nalut à Yefren est attaquée près de Kabaw par Kalifah-ben-Said-ben-Askar; afin de débloquer Nalut, les Italiens seront obligés de mettre en état de siège tout le djebel Nefusah.
- 12) Murzuq est mise à fer et cfux par son neveu Ali-El-Askh; lui-même se fait prisonnier et exécuté par les Turcs à El Agiâl après d'horribles tortures. Avec la "conquête" turque, le front tripolitain n'est toutefois pas pacifié: les dissidences entre les tribus des Tarhuna et les gens de Misurata continuent, ainsi que dans le djebel les hostilités entre Ahmed El Mrayyed et Ramadan Esh Shtowi es Sweihili. El Barouni, après la bataille de Zwârah se rend à El Aziziyah pour rencontrer et prendre des accords avec Khalifah Ben Said Ben Askar.
- 13) Les sources du Ministère des Affaires Etrangères (Farnesina) n'étant pas consultables, la plupart des documents pré-cités sont "secret untill 1971" et proviennent des Archives du Public Record Office; les séries utilisées sont les suivantes: War Office n. 354. 441. 563. 32-5733. 32-5620. I06-43. I06-672. I06-673. I06-675. I06-676. I06-677. I06-I416. I06-I531. I06 I532. I06 I551. I06 I552. I06-I553. I06-I37(5). 672. 673. 674. 675. 676. 677. Foreign Office, 339, Miscellanea (I675-I936) en I67 vol. Foreign Office, I60, Letters, books and Correspondance Print (catalogue); Arab Bureau Papers (catalogue).
- 14) Les services de l'Intelligence Service, - toujours particulièrement bien renseignés-, évaluent les mehalla de Suleiman El Barouni à 5000 hommes environ et deux pièces d'artillerie, contre les 5950 hommes et quatorze pièces d'artillerie du Général Latini. Les sources italiennes, auxquelles se rapporte E. De Leone, augmentent l'importance du nombre et de l'armement des rebelles.

- I5) Cf. E. De Leone, op. cit. P.474.
- I6) Avec Suleiman El Barouni Abd El Rahman Azzan Bey, participant: Ramadan Esh Shitewi es Aweihli, Abd En Nabi Belkhair, Ahmed El Mrayyed, le shaich Mohammed Suf El Mahmidi ali ben Tantush, Khalifah Ben Sa'id Ben Askar, Mohammed Es-Swei el Kitûni, Hadi el Mukhtar Ben Mohammed Ko'bâr, el Hagg Mohammed Ben Khalifah el Fikêni, Ahmed et Mohammed el Mahadi ben Mohammed Ben Abdallâh es Sunni, Ishâq Pasciâ et Abd El Qâder el Qanâwi. Le groupe dirigeant est composite, travaillé par la rivalité interne berbère-arabe et par une guérilla intestine pour le contrôle du djebel Nefusa; ce conflit culminera dans l'épisode de Misurata, le choc avec les Urfallahs et le meurtre de Ramadan-Esh-Shitewi-es-Sweihili.
- I7) Les séquestres des biens fonciers (devenus "biens domaniaux") de 1922 est partiellement exposé par E. Savaresco, Le terre della Cirenaica secondo la legislazione fondiaria ottomana e le consuetudini delle tribu, Bengazi, 1928, 2 vol. Cf. aussi la bibliographie complète dans R.W.Hill, A bibliography of Libya, Malte 1959 et J.L. Miège, L'impérialisme colonial italien de 1870 à nos jours, Paris, S.E.D.E.S., 1968.
- I8) Cf. L.Valensi, Le Maghreb avant la prise d'Alger, Paris, Questions d'Histoire, Flammarion, 1969 et bibliographie annexée. Pour la Lybie, cf. les études remarquables de Emerys L.Peters, notamment The Tied and the Free. An account of a type of patron-client relationship among the Beduin Pastoralists of Cyrenaica, dans: Contributions to Mediterranean Sociology, Acts of the Mediterranean Sociological Conference, Athens, July 1963, Paris, Mouton, 1968, pp167-188, - ainsi que Aspects of the family among the Bedouin of Cyrenaica, dans Comparative Family Systems Ninkoff ed.1963.
- I9) Cf. Public Record Office, W.O. 1531, History of Senussism (1822-1900) Sur la Sanusija, cf. N.A. Ziadeh, Sanusija, Leiden, 1958 et E.E.Evans-Pritchard, The Sanusi of Cyrenaica, Oxford, 1949; sur le "messianisme" et ses rapports avec le nationalisme, cf.E.Gellner, Santity, puritanism, secularisation and Nationalism in North Africa.A case study, in Contributions cit. pp.31-43.
- 20) Sur le commerce des esclaves et bibliographie relative, cf.E.W.Bovil, The golden trade of the Moors, London 1968, 2ème edi.
- 21) Cf.Lars Eldblom, Structure foncière, organisation et structure sociale. Une étude comparative sur la vie socio-économique dans les trois oasis lybiennes de Ghat, Mourzouk et particulièrement Ghadamès, Lund, 1968.
- 29) Les graphiques des Garamantes s'alignent tout le long de ces routes sahariennes du Fezza jusqu'au Niger; la première série est à environ cent milles au sud de Ghadamès et continue jusqu'au Niger à cent quatre vingt milles à l'est de Timbuctu. La seconde série, dans le sud, est à l'entour de Germa, capitale du Fezan. Sur ces routes se troquaient en Afrique les produits manufacturés méditerranéens contre l'argent, l'or, le fer, les pierres précieuses et les produits du désert.

- Cf. J. Wright, *Lybia*, London 1969, p.35 et suiv.
- Le Fezan est pendant toute son histoire la voie naturelle de transit entre les côtes méditerranéennes et les bords du Tchad; sous la dynastie des Oulag Mohammed, soutenus par les rois mores de Kanem et de Borku, Mourzouk, la capitale du Fezan, devient en Europe aussi prestigieuse que Timbuctu. Ces routes commerciales qui relient le Tchad à la Méditerranée seront l'objet des visées d'expansion des Dey de Tripoli et en lutte continuelle avec ces derniers pour le paiement des impôts; avec les Dey de Tripoli, un autre front ennemi aux oligarchies locales, -et front très turbulent-, est constitué par les tribus arabes de la vallée du Tchiati, les Touareg Oraghon et leur capitale Ghat, marché rival de la capitale du Fezan. Le Fezan est aussi bien un paysage ethnique particulièrement composite: les Garamantes remontent à très loin de son histoire; la structure berbère, qui apparaît, est comme submergée par les migrations du VIIIème siècle (domination berbère de Zanila au VIIIème siècle; royaume noir de Kanem et de Borku au XIIIème siècle à Traghén; Sultans arabes venus du Maroc à Mourzouk etc...). Les destructions et les pillages sont mentionnés dans quelques rares chroniques locales; on est toutefois renseigné sur les noms de certaines tribus du XIVème siècle et des familles marabutiques du XVème et du XVIème siècle qui ont laissé des documents écrits. Cf. J.Lathielleux, *le Fezan, ses jardins, ses palmiers*, Notes d'ethnographie et d'histoire, Tunis, 1948.
- 30) Cf. Gavin Maxwell, *Lords of the Atlas, The rise and the fall of the house of Glaucus* (1893-1956), London, 1956.
- 31) "Colonisation and cultivation have been the method adopted to spread the doctrine of Senussism and this together with a politic avoidance of civilised races, wheter Turc or Frank, and with a well organized system of slave owning and slave dealing, have been the main policy of his sucessor". Cf. Public Record Office, W.O.106,1531, et W.O.106-1532.
- 32) Le titre de "Mahdi" (= le Messie) vient d'une prophétie selon laquelle l'année 1000 de l'Egire (1883), un Messie, réformateur et libérateur des Arabes, devait paraître. Cf. E.Lupi, *La Tripolitania secondo le piu recenti esplorazioni*, Roma, Loesker, 1885, p.37. En 1885, les tumultes du Soudan égyptien étaient attribués à l'action Senusse.
- 33) D'après les rapports anglais: "Senussi, being so great a religious factor in the Moslem world, has always been looked upon with considerable anxiety by the authorities at Tripoli and Constantinople, who see in him a dormant power wich might at any time produce a rising and jeopardise Ottoman influence in North Africa. At the same time from a Pan Islamic point of view, his authority might prove invaluable to the Sultan should Moslem interests become threatened by the interference of Cristian Powers. Cf. Public Record Office, W.O.loc. cit.
- 34) D'après les services secrets anglais: "The Senussites in the British and French possessions west of lake Chad are not believed to be noumerous and their action in the event of a jehad would probably be confined to the more zealous and fanatic ones sitting out to join the Sheikh himself. If the above reasoning is correct, Senussi, fighting in the lake Chad region or in Waddai army". Cf. Public Record Office, W.O. loc.cit. in Waddai, would have to rely for his main support on his personal followers the dwellers in the oasis of Tibu, the Aulad Suleiman and the Waddai army". Cf. Public Record Office, W.O. loc. cit.

- 35) Les importations d'armes et munitions de Tobruck à Derna furent faites avec le consentement turc ainsi que les importations par la voie clandestine d'Alexandrie. Les rapports anglais parlent d'environ 1500 fusils, - la plupart Grass et Snyder, envoyés par paquets de 100-200 chacun, - parvenus à destination par les ports turcs de la Cyrenaïque, au cours des seuls derniers mois de 1898; d'environ 7000 vieux fusils en 1901 par la route d'Alexandrie; de 1500 fusils Martin Henry en Juin 1902 envoyés, pense-t-on, de la Turquie. Le Waddai est refourni plus ou moins par la même route; en 1899, 18000 cartouches pour Winchester et Henry (environ pour 800 fusils) sont importées. Cf. Public Record Office, W;O; loc. cit.
- 36) Laconique, - et presque un hommage-, est le commentaire anglais: "In a list of the chief Waddaian Akids furnished by the Cairo Intelligence Department in January 1907, Akid Jarna was said to be the ruler of the central part of wadai and was described as the greatest of the ten Akids".
A la moitié de 1907, les effectifs français au Tchari Tchad étaient de 1769 hommes; la garnison de Blima qui ne faisait pas part du district du Tchad était composée de 60 hommes, un lieutenant et deux sous-officiers. La politique française, - déjà largement expérimentée en Algérie-, à savoir jouer sur les haines et les rivalités tribales, a ici également réalisé ses buts: toutes les opérations dont on a parlé ci-dessus furent faites avec de petits contingents d'hommes des tribus soumises, habiles chevaucheurs de chameaux; les forces qui capturent Ain Galk, la capitale du district de Bor-ku, étaient composées par trois officiers français, 15 spahis (cavalerie des gens du lieu), 76 méharistes avec 150 Aulad Suleiman auxiliaires armés avec des fusils modèle 74. Cf. Public Record Office, W.O. loc. cit.
- 37) Sur "ottomanisme", "pan-islamisme", "pan-turquisme", "turanisme", et les théories de Gokalp, Cf. Urile Heyd, Foundation of Turkish Nationalism, London, 1950. Sur la fonction catalisatrice de la guerre de Lybie pour le nationalisme pan-turc, cf. ouv.-cit. p.125 et suiv.
- 38) I. und M; Orge, Ataturk, London, 1962 p.30 et CH. Warren Hostler, Turkism and the Soviets, London 1957, p. 93-97.
- 39) Cf. Bourbon del Monte Santa Maria, l'Islamismo e la confraternita dei Senussi, citta di Castello, 1912, P.72 et suiv.
- 40) Cf. Public Record Office, W.O., 106-1532 (secret), Intelligence News Statement. Senussi and his relation with Italian.
- 41) La présence turque, - dont les avantages matériels sont certains-, prolonge politiquement une équivoque; en jugeant d'après les "conditions de paix avec les italiens" proposées par la Sanusija en 1913, on a l'impression que le pouvoir colonial est vu en quelque sorte comme un remplaçant du pouvoir ottoman; les propositions avancées concernent des révisions de statuts qui reflètent d'un côté une préoccupation collective pour un alourdissement éventuel des impôts et de l'autre côté une préoccupation des élites sur l'éventualité de perdre ses propres privilèges économiques. Sont du plus grand intérêt les paragraphes qui portent sur:
- 1) le refus de tout désarmement des Arabes.
 - 2) le refus du recrutement militaire par les italiens.
 - 3) les garanties de rétribution légale à la main d'oeuvre arabe utilisée dans les mines de l'intérieur.

- 4) l'obligation pour le représentant italien de soumettre toute décision à l'Assemblée des sheiks des tribus et leurs représentants.
- 5) l'obligation pour le gouvernement italien de payer des traitements aux sheiks à raison de 40 L.I. aux sheiks des tribus, et de 17 à 40 L.I. aux sheiks des zawies.

Les autres paragraphes concernent par contre les privilèges économiques ainsi que l'administration du pays:

- 1) les terres, les animaux, les biens de propriété des zawies ne payeront pas d'impôts.
- 2) les fellahs ne payeront d'autres taxes que celle qu'ils payaient déjà au gouvernement ottoman, c'est-à-dire la zeka-viz de 2, ou de 2 et demi % du produit.

Est déclarée officielle la religion musulmane; aucun gouverneur ni administrateur ne pouvaient être nommés sans avoir eu le consentement de la Sanusiya; le contrôle des routes commerciales est de la compétence de la Sanusiya; les Italiens construiront les infrastructures (routes, écoles, hôpitaux) et la Sanusiya en garentira la manutention.

Cf. Public Record Office, W.O.101-1532, secret, Intelligence News, Statement.

- 42) Cf. Hassan, La Lybie, (Introduc. R. Battaglia)
- 43) En Italie, notamment, elle sanctionnera la victoire fasciste sur la "...pernicieuse congrégation de renouciataires et bandits politiques qui, à Rome, vivaient à l'ombre de notre indulgent libéralisme...", ou on fait allusion à la "Ligue des Peuples opprimés" qui regroupaient les opposants politiques à la guerre de Lybie. On apprend, d'après le même Monsieur le Conte Volpi de Misurata, gouverneur de la néo-colonie tripolitaine, que, grâce à cette emprise, la position italienne marque "...le plus haut niveau de l'autorité européenne sur les côtes africaines de la Méditerranée" et que, voulant faire une comparaison, "...au Maroc, malgré l'admirable oeuvre historique du Général Lyautay, la guerre sévit; en Algérie, le communisme commence à s'infiltrer d'une façon préoccupante entre les rangs des citoyens arabes et méditerranéens; en Tunisie, les mouvements de l'opposition indigène deviennent de plus en plus dangereux, soumis à la souterraine oeuvre social-communiste; la Cyrénaïque n'est pas encore réduite à la paix; l'Egypte est pleine de mouvements quelquefois violents et qui menacent quelquefois l'incommutabilité des colonies européennes..." Nous citons ici des jugements qui ne sont pas du tout originaux dans leur genre, mais significatifs. En conclusion, fascismes et démocraties d'Europe, sur le front colonial, solidarisent. Cf. G. Volpi di Misurata, La rinascita della Tripolitania, p.127 et suiv.
Sur l'occupation de la Lybie et l'opposition à cette occupation, bien avant la prise de pouvoir du fascisme, cf. la série d'essais "Come siamo andati in Lybia", Firenze, 1914 (introd. de G. Salvemini)
- 44) Sur la presse locale, cf. Sourian Hoebrechts, La presses maghrébine- Lybie, Tunisie, Maroc, Algérie. Paris, Ed. C.N.R.S. 1969.
- 45) Les documents inédits les plus importants, dont plusieurs "secret until 1971", auxquels nous faisons référence, se trouvent aux Archives du Public Record Office de Londres. Il nous est fort désagréable de signaler ici que, à côté de l'assistance et de la charmante collaboration que nous avons rencontrées auprès des Archivistes du Public Record Office, la Direction du